

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La bataille de St-Quentin.
— Les déceptions de Guillaume. En Russie et en Angleterre les événements ont déjoué ses prévisions.
— Des fleurs aux vaincus.
— « Ça va très bien », dit le bouffon de Constantinople. En Mésopotamie les Turcs reculent, aussi, « stratégiquement » ! — La disette en Allemagne.

La bataille de St-Quentin bat son plein, sans aucun doute. Les Allemands tentent de violentes réactions en maints secteurs. Nulle part ils ne réussissent à entamer les lignes anglo-françaises.

Il paraît superflu de chercher le sens de ces réactions, car on ignore tout des intentions de l'ennemi. Nos troupes sont-elles maintenant en contact avec les fameuses lignes d'Hindenburg, ou la résistance de l'ennemi a-t-elle uniquement pour but de donner aux forces allemandes le temps de terminer, plus loin, ses regroupements ? Le commandement français, seul, doit avoir, sur ce point, des données probables. Il convient donc de n'émettre des commentaires qu'avec une extrême prudence.

Etant donné les progrès des Français au-delà du canal de St-Quentin, le Times pense que l'ennemi ne pourra pas se maintenir sur la ligne de St-Quentin et qu'il pourrait bien être amené à évacuer le territoire français jusqu'à la ligne Valenciennes-Hirzon-Mézières et, de là, le long de la Meuse jusqu'à Verdun. Quoi qu'il en soit, pense notre confrère, il paraît probable que le commandement allemand entend se tenir sur la défensive en Occident pour utiliser toutes ses forces sur un autre front.

Le commandant de Civrioux, au contraire, est convaincu qu'une grosse partie, « qui peut faire pencher la balance du destin », va se jouer dans le couloir encadré par la Somme au nord et l'Oise au sud. C'est, pense-t-il, dans cette bande de terre « que l'élan de nos soldats décidera de la victoire largement étendue, dans laquelle ont foi la France et le Monde ».

Ces deux opinions enregistrées, notons que des dépêches de La Haye annoncent l'arrivée en Belgique de nombreuses troupes ennemies....

Laissons au temps le soin de nous éclairer, notre Etat-Major fera certainement le nécessaire pour déjouer les plans des Boches !

Guillaume avait compté, pour abattre l'Entente, sur la défection de la Russie qu'il préparait par l'intermédiaire de l'ex-tsarine, comme il espérait un mouvement séparatiste dans les colonies anglaises, ce qui aurait affaibli nos alliés d'Outre-Manche.

Guillaume en est pour une cruelle déception. La Russie, par son nouveau gouvernement, affirme sa volonté toujours plus grande de coopérer à l'effort commun pour soustraire l'Europe à la domination du militarisme prussien.

En ce qui concerne l'Angleterre, jamais l'union n'a été plus grande dans tout l'immense empire britannique, jamais la puissance formidable de cette nation n'avait atteint le degré actuel.

La guerre a opéré ce miracle de réunir à Londres, dans un cabinet impérial, qui est un cabinet de guerre, les représentants de toutes les colonies anglaises.

Les Dominions ont tenu à affirmer, dans la capitale de la Métro-

pole, leur loyalisme le plus absolu. Les cinq parties du monde sont représentées à Londres pour affirmer la volonté de l'Univers de lutter jusqu'à la complète victoire. Et nos alliés, admirables colonisateurs, viennent, en somme, de créer une vaste confédération dans laquelle chaque colonie, devenue un gouvernement fédéré, conservera sa juste part du pouvoir.

« La conférence impériale, dit la Tribune de Genève, aura une portée immense : c'est le digne couronnement du système de colonisation britannique. Les conséquences en seront incalculables. Au moment où la guerre entre dans sa phase la plus dure, l'empire britannique présente un front absolument uni. Ce n'est point ce qu'avait espéré l'Allemagne qui a toujours escompté la révolte de l'une ou de l'autre des colonies anglaises. »

L'impérial Bandit est satisfait. Il félicite l'homme à clous de l'admirable réussite du « glorieux fleuc » ! Jusqu'ici on réservait les fleurs aux chefs victorieux. Guillaume a changé tout cela :

Il accorde les feuilles de chêne au Kronprinz, le vaincu de Verdun ; il porte aux nues Hindenburg qui doit reculer sous la menace d'une offensive anglo-française irrésistible ; il félicite les troupes Bulgares qui, au nord de Monastir, viennent de se faire battre en laissant entre nos mains de fortes positions et 1.800 prisonniers !...

C'est vraiment exagérer la sottise des Barbares. Le but est de rassurer les populations inquiètes, c'est entendu ; mais les déceptions des Allemands sont trop répétées et trop nombreuses pour qu'un mensonge grossier puisse ramener la confiance disparue....

Les dirigeants de Constantinople usent du même procédé pour relever le moral défaillant du pays :

A la Chambre Turque, Enver pacha annonce de grandes et prochaines batailles sur tous les fronts, en quoi il ne se trompe peut-être pas. Il ajoute qu'elles attesteront la supériorité des Empires centraux, ce qui est certainement une imprudence. Il prédit par surcroît que, sur le front de Macédoine, les Alliés seront contraints de rester sur la défensive, ce qui n'aura pas manqué d'étonner profondément le général Sarraïl !

Avec une audace invraisemblable, ce bouffon conclut que les affaires de nos pays sont très satisfaisantes. « Ce ne sont pas les Anglais, a-t-il dit, qui nous ont repoussés en Mésopotamie (sic) ; c'est nous-mêmes qui, conformément à un plan conçu, nous sommes retirés. »

Ils sont donc tous pour le recul stratégique, chez nos ennemis ?... L'étonnant ministre a poussé plus loin le paradoxe. Il affirme que les Anglais « sont tombés cette fois encore dans la même position qu'avant leur défaite de Kut-el-Amara ».

Que pense Harden de ces énormités, lui qui, dans un accès de franchise brutale, écrivait ces jours-ci : « Pour nier la gravité de cet événement il faut être d'esprit borné ou ne pas savoir lire une carte ? L'empire turc a DÉJÀ perdu la plus grande partie de ses territoires... les Anglais jugeront sans doute l'heure propice pour arracher au Sultan son bien le plus précieux, le khalifat. » Et Harden concluait que le danger qui menace la Turquie allait grandir encore par la prochaine jonction des Russes et des Anglais. Il est vrai qu'Enver pacha compte sur Allah, comme Guillaume sur son vieux Dieu. Après avoir, en effet, « expliqué » le recul général des armées turques pour des raisons stratégiques, il termine par cette phrase : « De toute façon, le Tout-Puissant nous accordera la victoire finale sur laquelle se fondent tous les espoirs ottomans et musulmans. »

Voilà les Turcs rassurés !...

De nombreux télégrammes venus des pays neutres continuent à nous apporter des précisions sur la situation critique de nos ennemis au point de vue alimentaire. Ces précisions rendent très vraisemblables les émeutes dont on n'a que des échos bien atténués, en raison du silence imposé à la presse boche.

On sait que les Allemands et les Autrichiens ont dû diminuer la ration de pain prévue pour la population, et même pour les soldats qui ne sont pas en première ligne. L'office de l'alimentation et le bureau d'empire des céréales ont résolu, de concert, de diminuer cette ration de 25 0/0 à partir du 16 avril. Cette décision a provoqué une vive émotion.

La Gazette de Francfort, organe prudent et modéré, y voit la preuve que la politique suivie jusqu'à présent a échoué. La récolte de 1916 était suffisante. S'il n'y avait pas eu gaspillage, on aurait pu atteindre facilement la prochaine récolte de 1917. Ce ne sont pourtant pas les avertissements qui ont manqué à l'office d'alimentation, mais ce dernier a manqué de l'autorité nécessaire pour faire exécuter ses décisions.

En Prusse surtout, l'indifférence des agrariens a été funeste. La Strassburger Post donne les avis suivants relatifs aux quantités d'épicerie à accorder pendant la période du 26 mars au 8 avril, sur présentation de chacun des coupons hebdomadaires correspondants :

Huile, 60 grammes ; gruau, 125 grammes ; orges mondés, 125 grammes ; pâtes, 375 grammes ; mélange de café, 62 grammes 1/2 ; marmelade, 250 grammes ; choucroute ou raves, 375 grammes.

Les légumes à cosse seront remplacés par 125 grammes d'avoine ou de farine d'avoine.

D'ailleurs, les magasins n'ayant que certaines de ces denrées, l'acheteur devra se contenter de celles qu'il trouvera chez son épicier.

Du 26 mars au 8 avril, il n'y aura pas de distribution de graisse alimentaire ; par contre, au bureau municipal, on échangeira les coupons de graisse contre 60 grammes de beurre.

Le Berliner Lokal Anzeiger annonce, d'après un avis de la mairie de Berlin, que, dans les épiceries et magasins, quatre cartes de vivres donneront le droit d'acheter, à partir du 24 mars, une demi-livre de harengs ou d'anchois, contre 58 pfennigs ; mais, comme la marchandise est rare, l'achat n'est permis qu'aux familles de quatre membres au moins.

La Ville de Berlin accorde un livre d'avoine préparée aux enfants n'ayant pas dépassé l'âge de deux ans.

Voilà les Allemands réduits à faire rentrer l'avoine dans l'alimentation du peuple. C'est, à coup sûr, un indice d'une disette réelle et déprimante pour les sujets du Kaiser... « Il faut se restreindre », écrit les Dernières Nouvelles de Munich, « si nous ne voulons pas faire tomber des mains de nos soldats les armes avec lesquelles ils nous défendent. »

Le peuple Boche doit vraiment manquer d'enthousiasme !

A. C.

Sur le front belge

Au cours de la nuit du 25 au 26 mars, un détachement belge a pénétré dans les tranchées allemandes près de Steenstraete. Après avoir infligé des pertes à l'ennemi et bouleversé ses travaux, le détachement rentra dans les lignes belges avec plusieurs prisonniers. Vives actions d'artillerie aujourd'hui vers Dixmude et Steenstraete.

Sur le front occidental

Au nord de Soissons, dans la direction d'Anisy-le-Château, nous avons accru nos gains et repoussé deux contre-attaques dirigées sur le front Vregny-Margival.

A notre gauche, les groupes britanniques qui avaient occupé Roisel avant-hier, ont repoussé des grenadiers allemands qui les attaquaient devant Beaumetz.

Nous débordons par le nord l'importante place de La Fère, dont nous tenons les faubourg et une partie des forts ; les troupes alliées sont à 5 kilomètres au maximum de Saint-Quentin et les Anglais sont à moins de 45 kilomètres de Cambrai. Cependant, si l'on en juge par la façon dont les Allemands disputent maintenant le terrain, il est permis de supposer qu'ils

ont terminé leur recul et acceptent la bataille. Toutefois, sur toute la ligne s'étendant d'Arras à Laon, il doit exister des parties faibles, susceptibles de présenter des points de ruptures et dont nous pouvons profiter pour continuer notre avance et faire tomber les autres portions de la nouvelle ligne de défense allemande.

Les troupes allemandes en Flandre

Le « Vrij Belgie » annonce que de grands mouvements de troupes s'opèrent actuellement en Flandre. De nombreux régiments dont les numéros sont cachés arrivent tous les jours. Ces régiments sont composés d'hommes âgés de 40 à 50 ans et de jeunes gens de 20 ans qui ont fait leur instruction ensemble, soit à Audenarde, à Courtrai, à Gand ou ailleurs.

On voit également beaucoup de jeunes officiers.

Toute la Flandre occidentale est transformée en une immense forteresse.

Il a peur

L'Idea Nazionale apprend que la révolution russe a causé une grande inquiétude dans la famille impériale allemande. Le kaiser a tenu un conseil de famille. Des précautions, dont le caractère se devine, ont été aussitôt adoptées.

Zeppelins et avions survolent le Danemark

Un aéroplane allemand est apparu le 23 mars au-dessus du territoire danois.

Le temps était calme et le ciel très clair, de sorte qu'il n'était pas possible de supposer que les aviateurs s'étaient égarés.

Samedi, deux zeppelins sont venus survoler les abords du port d'Esburg. De plus, un hydravion allemand a été vu du bateau-feu qui surveille la passe. Pour la première fois depuis le début des hostilités le gouvernement danois va protester contre la violation de sa neutralité commise par des aéroplanes allemands.

Les mineurs bavarois se sont mis en grève

Suivant le « Munchener Post », les ouvriers des mines de Penzberg, en Bavière, se sont mis en grève parce qu'ils recevaient une alimentation insuffisante.

Deux commissaires du gouvernement ont été expédiés en toute hâte de Munich pour conférer avec les mineurs.

Les puits empoisonnés par ordre

Un ordre allemand du 14 mars 1917 a été saisi par l'armée britannique. Cet ordre prescrit au 2^e escadron du 6^e cuirassiers (38^e division), d'accumuler près des puits une quantité suffisante de fumier. Cette mesure ne pouvait avoir pour but que de rendre l'eau de ces puits imbuvable et cet ordre vient confirmer le caractère systématique des empoisonnements et destruction de puits constatés, tant par l'armée britannique que par l'armée française.

Les aveux allemands

Les Allemands continuent à avouer leur repli. Ils disent que vers Beaumetz et Roisel et à l'est du canal de Crozat, des détachements ennemis sont entrés en contact avec leurs postes de couverture qui se sont repliés suivant les ordres reçus.

166.529 Français rapatriés

Du 15 janvier au 23 mars, les autorités suisses ont constaté le passage à Schaffhouse de 6.388 hommes, 24.426 femmes, 12.640 enfants et 4.478 bébés âgés de

moins de quatre ans, soit au total, 47.932 rapatriés français.

Les convois ont cessé hier soir ; ils reprendront le 16 avril prochain.

Il a passé en tout à Schaffhouse depuis le début de la guerre 166.529 rapatriés français.

L'armement des navires américains et la neutralité hollandaise

Le gouvernement américain a fait des démarches auprès du gouvernement hollandais pour obtenir de celui-ci qu'il admette les navires américains armés à séjourner dans les ports hollandais ; on se demande si la Hollande, accédant à la demande des Etats-Unis, pourrait maintenir sa déclaration de neutralité absolue, faite en octobre 1915.

On garde les cales de construction

Deux régiments de la milice du Massachusetts ont été appelés pour garder les établissements de la Fore River Shipbuilding Company, où un grand nombre de vaisseaux de guerre sont en construction.

Les Etats-Unis offrent 25 milliards aux Alliés

Les préparatifs militaires sont poussés avec activité. On annonce que le président Wilson s'est déclaré favorable à l'ouverture d'un crédit aux alliés de cinq milliards de dollars, soit environ 25 milliards de francs, au lieu du crédit d'un milliard de dollars que l'on avait proposé au début.

On annonce, d'autre part, que des arrangements sont sur le point d'être conclus pour l'assurance officielle de tous les navires de la marine marchande américaine. L'offre spontanée des principales Compagnies cuprifères de céder au gouvernement une grande partie de leurs stocks de cuivre à moitié prix, est une indication entre autres de l'esprit de guerre qui règne aux Etats-Unis.

Les effectifs de la marine de guerre augmentés

Le président a décidé de porter les effectifs de la marine de guerre à 87.000 hommes, ce qui représente une augmentation de 26.000 hommes. Ce contingent doit être levé immédiatement.

M. Lansing déclare que l'Allemagne a violé trois fois ses traités avec les Etats-Unis

M. Lansing, secrétaire d'Etat, a déclaré publiquement aujourd'hui que le gouvernement de Washington tient l'Allemagne pour responsable de la violation des traités conclus avec les Etats-Unis en 1785, en 1789 et en 1828.

L'Assemblée constituante

Il a été définitivement décidé que l'Assemblée constituante sera convoquée à Moscou, probablement fin avril.

4.000 arrestations à Pétersbourg

Le total des arrestations effectuées à Pétersbourg depuis le début de la révolution est d'environ 4.000.

Les soldats russes de France enlèvent les emblèmes impériaux

Au milieu de l'affluence pressée hier sur les boulevards, on remarquait de nombreux soldats russes dont les uniformes avaient vu disparaître leurs boutons aux aigles impériales. De nombreux originaires des pays slaves avaient arboré l'églantine rouge à la boutonnière.

Deux princes russes arrêtés en Allemagne

On annonce, de Berlin, que deux princes russes, porteurs de titres allemands, le duc de Mecklenbourg et le prince Alexandre d'Oldenbourg, ont été arrêtés.

Le prince Alexandre d'Oldenbourg avait quitté Pétersbourg par train spécial, mais son voyage a été interrompu et on l'a ramené dans la capitale.

Sur le front italien

Hier, il y a eu un feu violent d'artillerie dans le Val Lagarina, à la partie supérieure de la Vallée de Travignolo (Avisio) et sur le Carso.

Sur le haut Cordevole, un petit groupe ennemi a fait irruption dans une de nos positions avancées sur les pentes du Mont Sief. Il en a été immédiatement chassé par une contre-attaque.

Sur le front des Alpes Juliennes, activité favorable de nos patrouilles. L'une d'elles, après avoir franchi le Trigide, a capturé un poste ennemi et s'est emparé des armes et des munitions.

Le général Cadorna a confiance

Dans une conversation qu'il a eu avec l'ancien ministre Barzilai, le général Cadorna, faisant allusion à la grande offensive que les Austro-Allemands auraient l'intention de prononcer sur le front du Trentin, a dit : « Qu'ils viennent, même très nombreux, ou qu'ils ne viennent pas, j'agis comme ils devraient venir ».

Après avoir affirmé la tranquillité que lui inspire l'armée qu'il commande, armée que la guerre n'a fait que consolider, le général Cadorna a exhorté le pays à dissiper toute préoccupation : « Que le pays ait confiance, a-t-il dit, et il aura la victoire ».

A Salonique

(Officiel). — Dans la journée du 26 mars, à l'est du lac Doiran, un raid effectué par les troupes britanniques a permis de ramener des prisonniers.

Dans la région de Monastir, l'ennemi, ayant fait évacuer, le 24 mars, une de nos tranchées, l'a occupée et en a été chassé ensuite par une contre-attaque de nos troupes.

Canonade intermittente sur le front pendant la journée du 25 mars.

Les Turcs ont pillé Bagdad

Suivant des nouvelles de Bagdad, en date du 15, les Turcs, avant de se retirer, se sont livrés à un pillage en règle.

Les marchands juifs disent que, le 11 mars, entre deux heures et neuf heures du matin, moment de l'entrée des Anglais dans la ville, deux millions de francs de marchandises ont été volés.

A l'hôpital, les Kurdes ont enlevé les médicaments, les provisions et jusqu'aux lentilles de microscopes. Seule, l'arrivée des Anglais les empêcha de jeter les malades à terre pour voler les matelas.

Sur la rive droite du fleuve, une nouvelle station radiotélégraphique qui venait d'être terminée n'était plus qu'un amas de ruines. C'était une station très puissante, en communication directe avec Berlin. Les ingénieurs la firent sauter le 11 au matin.

La station terminus Berlin-Bagdad a été également détruite. Les travaux n'étaient pas encore terminés. Par contre, les ateliers de réparations du chemin de fer et une fabrique d'armes à feu sont intactes.

CHRONIQUE LOCALE

BEAUX BÉNÉFICES

Chacun doit, en travaillant, gagner sa vie : cela, nul ne le conteste. Le commerçant qui tient boutique ou qui vend en plein air, a le droit de retirer un bénéfice de la marchandise qu'il livre au client.

Aussi bien, le commerçant a des frais élevés : loyer, placé, patentes, éclairage, contributions, etc., etc., tout cela se chiffre par des sommes rondelles. Le commerçant ne peut pas donner pour rien sa marchandise : pour payer ses frais généraux et pour vivre, il lui faut donc prélever ce qu'il appelle un petit bénéfice.

Au temps de paix, le commerçant qui réalisait de nombreux petits bénéfices arrivait tout juste à l'aisance, car la concurrence l'obligeait très souvent à baisser les prix. Au temps de guerre, hum ! les prix sont si élevés que nul ne peut établir si les bénéfices qu'il réalise sont nombreux et modestes.

Dans tous les cas, le client paie aujourd'hui 3 fois plus cher les mêmes denrées qu'il consommait avant la guerre.

Qui peut donc s'étonner que le client, — pour l'instant une catégorie de clients — veuille échapper à la contrainte des marchands, des fournisseurs, et se faire eux-mêmes leurs propres fournisseurs ?

Il profiteront des bénéfices plus que modestes que depuis 32 mois certains commerçants réalisent sur les denrées alimentaires surtout.

Un arrêt de la Cour d'appel de la Seine nous fournit aujourd'hui un renseignement précieux sur la modestie de ces bénéfices.

Une épicière de la banlieue de Paris, Mme S..., résolut de ne plus vendre que de vin aux soldats.

Ayant acheté 10.800 hectolitres de vin pour la somme de 332.640 fr. et n'ayant reçu qu'une partie de la marchandise, elle actionna ses fournisseurs, d'abord devant le tribunal de commerce, puis devant la cour d'appel. Elle leur réclamait 199.152 francs de dommages intérêts.

Elle n'en a obtenu que 20.000, attendu, dit un des considérants de l'arrêt « que l'entreprise de la dame S... a consisté à abandonner l'épicerie qu'elle tenait pour aller s'installer aussi près que possible du front et y revendre ses vins avec plus de quatre-vingt-cinq pour cent de bénéfice sur le prix d'achat à des détaillants qui les débitent aux soldats... »

85 0/0 de bénéfices ! Voyez à quel prix était le litre de pinard qu'achetaient les soldats ! C'est sans doute du commerce, du bon commerce, pour qui l'exerce, mais on ne peut s'empêcher de dire que c'est une bien mauvaise opération pour ceux qui étaient obligés de s'alimenter chez de pareils mercantis.

En présence de telles exigences, on a bien le droit de conseiller aux consommateurs de se concerter, de se liguier pour défendre leurs intérêts.

NOUVELLE MODE

Le drame historique est décidément passé de mode. De nos jours, les événements les plus capitaux se déroulent, non plus comme au bon vieux temps, avec la traditionnelle coopération du mystère, de la fureur et du fanatisme, mais correctement et proprement, d'une façon presque courtoise. La Terreur, devenue vieux jeu, fait place à l'ordre public ; si l'on s'empare encore de la Bastille, on se dispense de la démolir et l'Autocrate de toutes les Russies, après une bénédiction ultime, prend congé de ses peuples aussi gentiment qu'un ministre français.

Remarque aussi que son successeur n'a garde de rêver une intronisation solennelle et pompeuse ; en coiffant la couronne, il ne se considère pas instantanément comme une espèce de Messie. Non, non, bien loin de rendre grâce au Très Haut, il s'adresse d'abord aux hommes et démontre ainsi qu'il attache plus d'importance à leur choix qu'à celui du ciel. Je ne voudrais faire nulle peine, même légère aux derniers champions de la Providence, mais il convient de le reconnaître, nous assistons en ce moment, à la faillite du droit divin.

Vous me direz que, si les choses ont revêtu, en Russie, une forme aussi élégante, c'est parce que notre quatre-vingt-neuf a enseigné au monde, une fois pour toutes, l'art de fonder une constitution et la manière de s'en servir. Pour nous frayer un chemin dans le maquis de l'ancien régime, force nous fut d'employer la hache... Mais, maintenant, la voie est tracée tous les peuples, l'un suivant l'autre, peuvent s'y engager sans trop de mal... où le père a passé, passera bien l'enfant !

C'est pourquoi la crise russe — sachons l'en féliciter — est, dans toute l'acceptation du terme, une « révolution »... et, si elle s'intitule révolution c'est un R qu'elle se donne.

Georges DELAMARE.
(Agence Paris-Télégrammes).

Mutation

M. Boutaud, sous-lieutenant au 207^e passe au 20^e d'infanterie.

Pour les Tuberculeux

Le Comité départemental d'assistance aux militaires réformés tuberculeux de la guerre, est heureux d'informer les intéressés qu'il vient de fonder un Dispensaire d'hygiène à l'hospice mixte de Cahors.

Ce Dispensaire est ouvert les mardi et samedi de chaque semaine, de 1 h. 1/2 à 2 h., aux militaires réformés pour tuberculose, ainsi qu'aux civils atteints de cette maladie et que, tous, y reçoivent gratuitement, non seulement les conseils et consultations d'un médecin spécialiste, mais encore des médicaments, crachoirs, thermomètres médicaux, solutions antiseptiques, vêtements même, et tout ce dont ils ont besoin pour se soigner.

Pour se faire inscrire, s'adresser au Dispensaire aux jours et heures de consultation ou envoyer nom et adresse (pour les malades habitant hors de Cahors) à M. Pélissier, secrétaire général du Comité Départemental à la Préfecture de Cahors.

Médaille militaire

Est décoré de la médaille militaire :

« Luzier Auguste, soldat au 7^e rég. d'infanterie : soldat très courageux, s'est vaillamment conduit le 9 avril 1916, pendant un violent corps à corps au cours duquel il a été grièvement blessé. Mutilation de la face ».

Le soldat Luzier est également décoré de la croix de guerre avec palmes.

Nos félicitations.

Au 131^e territorial

MM. Falcucci et Béranger, lieutenants au 34^e territorial, passent au 131^e territorial.

La carte de viande

Il est question de la création d'une carte de viande. Il faut, en effet, ménager le cheptel national qui a été assez éprouvé. Au 31 décembre dernier, nous n'avions plus que douze millions et demi de moutons, contre quatorze millions et demi en 1913. La différence n'est pas inquiétante, mais il faut prévoir que la consommation augmentera avec la délivrance des pays occupés et il est en outre nécessaire de ménager le troupeau en vue des années qui suivront la guerre.

Dans un rapport qu'il vient de rédiger, M. Mougeot, sénateur de la Haute-Marne, préconise la création de la carte de viande comme le seul moyen de nous épargner une crise.

Le sénateur de la Haute-Marne demande également la vulgarisation de la viande frigorifiée et le développement de la viande de cheval. Il réclame, enfin, pour repeupler les prairies arrachées à nos ennemis, l'achat par l'Etat de bétail à l'étranger.

Les conclusions du rapport de M. Mougeot ont été soumises au ministre de l'Agriculture qui, après examen, décidera.

Coopérative d'alimentation

Lundi soir, a eu lieu à la mairie, la réunion des adhérents à la coopérative alimentaire.

Au cours de cette réunion, les statuts ont été élaborés.

Ils seront discutés et approuvés en une réunion générale qui aura lieu ultérieurement.

A qui appartiennent-elles ?

Il a été trouvé sur la voie publique une montre en argent de femme et une paire de lunettes.

Les réclamer au bureau du Journal du Lot.

Les « bombardiers »

Pour s'amuser, pour passer le temps, pour rire, il est des noctambules qui, le soir, vers les 23 heures, font éclater des bombes dans les rues paisibles de la ville.

Le jeu n'est pas dangereux, mais il est stupide, et il pourrait bien valoir des procès-verbaux à ceux qui s'y livrent.

Prélèvements d'échantillons

M. le Commissaire de police de Cahors a procédé au prélèvement d'échantillons de farine dans les cantons de Luzech et de St-Germain.

La neige

Dans la soirée de lundi, vers 21 heures, la neige est tombée sur notre ville. Dans les rues détrempées par la pluie elle fondait à mesure qu'elle tombait, mais ce matin les coteaux étaient tout blancs.

Le froid est vif. Pour son début, le printemps est bien vilain. On peut dire que c'est un retour de l'hiver.

Les amandiers en fleurs et les récoltes en terre, pourraient bien subir de graves dommages.

Marché de la Villette

Pendant le mois de février 1917, il a été expédié du Lot au marché de la Villette, 20 veaux, 1.500 moutons et 557 porcs.

Engagés de la classe 1918

Les jeunes gens de la classe 1918 sont admis à contracter des engagements de quatre ou cinq ans, jusqu'à la veille de la date qui sera fixée pour l'incorporation de cette classe.

Il est rappelé que les engagements de trois ans sont suspendus pour les corps de l'Afrique du Nord.

Les sursis d'appel des boulangers

Malgré les réclamations de la ligue des boulangers, certaines demandes de sursis sont encore souvent rejetées par les inspecteurs régionaux. Le ministre de la guerre informé de ces faits, rappelle que, seuls, les pro-

fessionnels boulangers appartenant, soit au service auxiliaire (toutes classes des réserves), soit, pour le service armé, à la R. A. T. ou aux classes 1896, 1897 et 1898 de l'armée territoriale, peuvent être mis en sursis d'appel.

Jusqu'à une époque récente, l'octroi de sursis aux boulangers des dites classes et catégories se heurtait à certaines restrictions, notamment lorsque les intéressés servaient armés dans des unités combattantes.

Ces restrictions sont désormais supprimées et l'affectation d'un boulangier aux armées ne pourra désormais motiver le refus d'un sursis, reconnu indispensable pour le ravitaillement civil, et demandé pour un militaire des classes et catégories désignées ci-dessus.

Les importations prohibées

Le « Journal Officiel » publie un décret du ministre du commerce et de l'industrie prohibant l'importation en France et en Algérie, sous un régime douanier quelconque, de toute marchandise d'origine ou de provenance étrangère. La prohibition ne s'applique pas :

« Aux importations effectuées pour le compte de l'Etat ; aux chargements que l'on justifiera dans la forme réglementaire avoir été expédiés directement, pour la France et l'Algérie, à une date antérieure à la publication du présent décret ; aux marchandises déclarées pour l'entrepot à la même date. »

Des dérogations à la prohibition pourront être autorisées par le ministre des finances, soit à titre général, soit dans la limite des contingents qui seront établis par un comité siégeant au ministère du commerce.

L'honorariat du grade. Les officiers et assimilés de la réserve et de l'armée territoriale sont admis à la position d'officiers honoraires dans les conditions ci-après :

1^o Sont placés de droit dans la position d'officiers honoraires a) les officiers et assimilés de réserve et de territoriale qui, soit avant, soit après la promulgation de la loi du 24 avril 1916 ont été ou seront rayés des cadres de l'armée après y être restés jusqu'à la limite d'âge : 60 ans pour les officiers subalternes et 65 ans pour les officiers supérieurs ; b) les officiers supérieurs et assimilés de réserve et de l'armée territoriale qui, soit avant, soit après la promulgation de la loi du 24 avril 1916 ont été ou seront rayés des cadres pour raison de santé après l'âge de 60 ans.

2^o Peuvent être placés dans la position d'officiers honoraires, par décision du ministre de la guerre, les officiers et assimilés de la réserve et de l'armée territoriale qui, soit avant, soit après la promulgation de la loi du 24 avril 1916, ont été ou seront rayés des cadres pour blessures, maladies ou infirmités contractées ou aggravées au service.

Les officiers de complément, provenant des officiers retraités et qui ont été pourvus dans les réserves d'un grade supérieur à celui qu'ils avaient dans l'armée active, peuvent recevoir l'honorariat de leur dernier grade dans les réserves, dans les conditions fixées à l'article 1^{er}.

Les déclarations sur le revenu seront reçues jusqu'au 31 mai

Les contribuables soumis à l'impôt sur le revenu auront, cette année jusqu'au 31 mai 1917 pour faire leur déclaration. La Chambre a voté, en effet, une disposition à ce sujet, dans la loi de finances du projet de douzièmes, d'accord avec le gouvernement et la commission de législation fiscale. Il est donc à peu près certain que le Sénat ne reviendra pas sur cette décision.

Saint-Géré

La foire. — La foire du 22 mars, favorisée par le beau temps, avait attiré du monde ; tous les marchés étaient bien approvisionnés. Voici les cours pratiqués :

Seigle, 24,50 à 25 fr. ; avoine, 10 à 11 fr. ; maïs, 32 à 34 fr. ; sarrasin, 26 à 27 fr. ; pommes de terre, 6 à 7 fr. ; châtaignes, 6 à 7 fr., le tout le sac de 80 litres.

Bœufs d'attelage, 850 à 1.200 fr. la paire ; bœufs gras, 60 à 62 fr. le quintal ; vaches laitières, 700 à 900 fr. la paire ; veaux de lait, 1,40 à 1,65 le kilo, poids vif ; moutons, 30 à 45 fr. ; porcelets, 70 à 110 fr. pièce, suivant grosseur ; les porcs gras, 100 à 118 fr. le quintal.

Poules, 3 fr. le kilo ; œufs, 1 fr. 30 la douzaine ; beurre, 5 fr. le kilo ; lapins domestiques, 1 fr. 20 le kilo.

Gourdon

Orphelinat de l'enseignement primaire. — La situation du comité d'arrondissement de l'orphelinat de l'enseignement primaire, au 31 décembre 1916 est la suivante :

Recettes : solde en caisse au 31 décembre 1915 : 526 fr. 25 ; cotisations de 65 membres honoraires ; 201 fr. ; cotisations arriérées : 12 fr. ; cotisations de 137 membres participants : 411 fr. ; droits d'entrée : 15 fr. Total : 1.165 fr. 25.

Dépenses : Frais divers (poste, imprimés, etc.) : 3 fr. 25 ; secours dus aux orphelins en 1915 : 15 fr. ; secours aux orphelins Planché, Penchenat, Lamontagne, Delfort, jusqu'au 31 décembre 1916 : 598 fr. Total : 616 fr. 25.

Solde en caisse : 549 fr. Exemptés et réformés. — Nous rappelons que c'est jeudi et vendredi prochains, 29 et 30 mars, qu'aura lieu les opérations de révision des exemptés et réformés des classes

1896 à 1914 inclus, à la mairie de Gourdon.

Payrignac

Vol. — Le jeune Joseph P..., âgé de 13 ans, cultivateur à Gourdon, a dérobé un billet de banque de 400 fr. placé dans une boîte en fer et appartenant à Mme Fajoles, de Cougnac, dont le mari est mobilisé.

Les parents de P... ont immédiatement désintéressé la plaignante.

Fermeture de la P. V.

La gare de Petite Vitesse sera fermée aux expéditions (sauf bestiaux en provenance d'une foire ou d'un marché ayant lieu pendant la période de fermeture), pendant les journées des 26, 27 et 28 mars 1917.

En Grande Vitesse il ne pourra être accepté que des envois de 300 kilos au maximum par jour d'un même expéditeur à un même destinataire.

Bibliographie

Pour nos Lectrices

Nous avons l'avantage de vous présenter un nouveau Journal de Broderie Pratique.

La JOLIE BRODERIE FRANÇAISE

Paraissant le 15 de chaque mois

0.30 LE NUMÉRO

et qui est, comme son nom l'indique, un journal français. Nous espérons qu'il sera le bienvenu auprès de toutes les dames et jeunes filles aimant les ouvrages de Broderie.

Le bon goût, l'élégance sont pourtant des qualités essentiellement françaises. Par quelle aberration étions-nous arrivés à subir sans nous en apercevoir les goûts et les modes d'outre-Rhin ?

La Jolie Broderie Française se fera une règle de ne publier que des créations parisiennes, des modèles choisis, aussi élégants que faciles à exécuter.

La Jolie Broderie Française est, de

plus un journal de modèles variés. On trouvera en effet dans ses pages de nombreux modèles de

Broderie Blanche, Broderie de couleur, Lingerie, Trousseaux et Objets de Layette

C'est-à-dire qu'il sera bien accueilli partout où l'on brode.

Chaque numéro contient en Supplément un Dessin piqué d'une utilisation tousjours pratique.

TARIF des ABONNEMENTS

France et Colonies : 5 fr. » par an.

Etranger : 6 fr. 50 par an.

Un Joli Ouvrage Prime Gratuit est offert à toutes les Abonnées d'un an

Envoi franco contre 0,30 (Etranger 0,50) pour port et emballage

La JOLIE BRODERIE FRANÇAISE, 83, rue de la Santé, Paris (13^e).

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 28

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 26 MARS (22 h.)

Nouveaux progrès au sud de l'Oise

Au nord de la Somme, pas de changements essentiels. Entre la Somme et l'Oise, notre artillerie a dispersé des rassemblements ennemis entre Beay et Urville.

Au sud de l'Oise, nous avons réalisé d'importants progrès dans la basse forêt de Coucy, malgré les difficultés de terrain et la vive résistance de l'ennemi.

Nos troupes ont occupé Folembroy et La Feuillée. Au nord de Soissons, nous avons également progressé dans la région de Vregny.

Rien à signaler sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Les Anglais enlèvent Lagnicourt

Toutes les attaques ennemies sont repoussées

Londres, 26 mars, 20 h. 30.

Nous avons enlevé, ce matin, le village de Lagnicourt, au nord de la route Bapaume-Cambrai, et capturé une mitrailleuse et trente prisonniers.

Dans l'après-midi, deux violentes contre-attaques de l'ennemi, venant de l'est et du nord-ouest, ont été repoussées. Une troisième a été prise sous le feu de notre artillerie et n'a pu se développer.

Au nord de Beaumont-lez-Cambrai, une attaque de nuit à la grenade a été repoussée. Des détachements ennemis qui tentaient d'atteindre nos tranchées à Fauquissart et à l'est d'Ypres, ont été arrêtés par nos mitrailleuses.

Activité considérable d'artillerie de part et d'autre aujourd'hui, à l'est de Neuville-Saint-Vaast et à Armentières. Hier, nombreux combats aériens : Deux appareils allemands abattus et trois autres endommagés.

Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 27 Mars (15 h.)

NOUS PROGRESSONS

DANS LA FORÊT DE COUCY

et au Nord de Soissons

Au sud de l'Oise nous avons poursuivi nos progrès dans la Basse Forêt de Coucy dont nous occupons toute la partie nord.

L'ENNEMI A ÉTÉ REJETÉ au delà de la ligne Barisis-Servais.

Au sud de la forêt, NOS TROUPES ONT ENLEVÉ BRILLAMMENT, au cours d'une attaque de nuit, le village de Coucy-le-Château, ÉNERGIQUEMENT DÉFENDU PAR LES ALLEMANDS.

Dans la région nord de Soissons, NOUS AVONS ENLEVÉ une ferme, au nord-ouest de Margival et un point d'appui tenu solidement par l'ennemi.

En Argonne, nous avons réussi un coup de main dans le secteur du Four de Paris et ramené des prisonniers.

En Lorraine, une tentative ennemie sur nos petits postes de la région de Letricourt, a complètement échoué. Nuit calme partout ailleurs.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Vaines tentatives des Allemands

Dans la région de Postava, les Allemands, après une émission de gaz asphyxiants, ont tenté de nous attaquer. Ils ont été repoussés par notre feu.

Dans la région d'Odakhovichina, à l'est de Baranovitchi, les Allemands, forts de deux compagnies vêtues de blouses blanches, ont pris l'offensive, mais notre feu d'artillerie les a dispersés.

Au nord-ouest de Smorgone, notre artillerie a contraint à atterrir un avion allemand dans les positions ennemies.

FRONT ROUMAIN. — Fusillade.

En Asie

On annonce officiellement de Petrograd que les Russes ont débouché de la Perse dans la province de Mossoul. (Ils sont encore éloignés de la ville, certes, mais le résultat acquis est encourageant).

Plus au sud, nos alliés progressent toujours dans la direction de Bagdad.

L'offensive sur le front oriental

De Rome : Suivant des informations recueillies par l'Idée Nazionale, Hindenburg préparerait, actuellement, une grande offensive sur le front Russo-Roumain dans le but d'enlever la Bessarabie.

LA SITUATION EST GRAVE EN ALBANIE

De Rome : Le Corriere d'Italia apprend de source sûre que la situation est grave en Albanie.

Les notabilités et les chefs musulmans de Scutari ont été pendus et les partisans d'Essad pacha fusillés par les Autrichiens.

Partout les Albanais se révoltent et on prévoit à bref délai un soulèvement général.

En Russie

L'état d'esprit de l'armée est excellent

De Petrograd : Le correspondant du Times télégraphie : Je suis arrivé à Riga avec M. Goutchkoff. Partout l'état d'esprit des armées du général Roussky est excellent. Partout le ministre de la guerre est acclamé.

Mort du prince allemand aviateur

De Londres : Le prince Frédéric-Charles de Prusse, récemment blessé et fait prisonnier par les Anglais, vient de succomber à ses blessures.

La retraite Allemande

Elle fut sans doute motivée par des raisons politiques

De Zurich : Le journal germanophile, la nouvelle Gazette de Zurich parlant de la retraite allemande dit qu'il y a lieu de remarquer que, pour arriver à une guerre de mouvement, le terrain abandonné par les Allemands n'est pas assez considérable. D'autre part, si les Allemands avaient eu l'intention d'utiliser ce territoire pour la guerre de mouvement, une destruction systématique n'aurait pas été ordonnée.

Les motifs de la retraite sont plutôt : La nécessité d'améliorer la position des armées ; Economiser les troupes et rendre meilleures leurs communications avec l'arrière ; Il doit y avoir également des raisons politiques résultant de la situation intérieure de l'empire.

L'« Appam » rendu aux Anglais

De Washington : La cour suprême a rendu un arrêt autorisant la remise immédiate de l'Appam et de sa cargaison aux propriétaires Anglais.

(L'Appam est un navire anglais dont s'était emparé un corsaire allemand qui l'avait fait conduire dans un port américain par un équipage de prise.)

PARIS-TELEGRAMMES.

Hindenburg songerait, affirme Rome, à porter son effort sur le front oriental. S'il escompte les troubles russes pour marquer un succès, il pourrait éprouver un cruel mécompte. Nos alliés font bonne garde et les armées Russes, enthousiastes, ne demandent qu'à aller de l'avant !

Sur le front français les opérations continuent à se dérouler avec un plein succès.

L'ennemi défend à présent une position très forte (la forêt de St-Gobain). Nos vaillants soldats marquent de nouveaux progrès et entament la position par le nord et par le sud. Rien jusqu'ici n'a pu arrêter leur élan. Le mouvement est intéressant car, pour peu qu'il s'accroisse, c'est la délivrance de Laon et la menace d'encercllement pour St-Quentin.

Un peu de patience, des changements importants sont probables à brève échéance.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.